



EXPOSITION SIMONE VEIL, UNE VIE DE COMBATS

au Chambon-sur-Lignon - Lieu de Mémoire
Du 20 juin au 29 novembre 2025

Une exposition dédiée à Simone Veil
à partir de sa venue en 2004 au Chambon-sur-Lignon

L'exposition se propose de revenir sur le destin de **Simone Veil**, d'une entrée au Panthéon à l'autre. De celle des Justes en 2007 à celle de Simone Veil en 2018, en revenant entre les deux sur son parcours, *Une Vie* comme elle choisit de l'appeler.

Un parcours hors norme :

Grâce à des photographies, des extraits audiovisuels, des lettres, des documents officiels ou privés, des journaux de l'époque, l'exposition restituera la richesse de son parcours et expliquera pourquoi Simone Veil est devenue une icône que les Françaises et les Français ne cessent de remercier.

L'exposition est une adaptation enrichie de l'exposition itinérante du Mémorial de la Shoah consacrée à Simone Veil.



Inauguration du Mémorial de la Shoah par Jacques Chirac.

Paris, 17 rue Geoffroy l'Asnier, 25 janvier 2005

En présence de Jacques Chirac, Eric de Rothschild, Bernadette Chirac, Jacques Fredj, Simone Veil

Mention obligatoire : Mémorial de la Shoah

L'engagement de Simone Veil pour la reconnaissance des Justes

16 juillet 1995. Ce jour-là, Jacques Chirac reconnaît solennellement la responsabilité de notre pays dans la déportation des Juifs de France. Il rappelle aussi qu'il y eut, ces Justes, ces Français « ordinaires » qui ont agi selon leur cœur et sauvé des hommes, des femmes et des enfants qui leur doivent la vie. Le **18 janvier 2007**, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de **Simone Veil**, fait entrer les Justes parmi les Nations de France au Panthéon, par ces mots : « (...) bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité ». Simone Veil, aux côtés de Jacques Chirac, s'était rendue au Chambon-sur-Lignon, en Haute-Loire, le **8 juillet 2004**, dans ce lieu symbolique où des milliers de Juifs ont été cachés pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est dire à quel point, Simone Veil était attachée à la mémoire des pages sombres comme des pages lumineuses de l'Occupation.

Tout commence le jour où Simone Jacob est **arrêtée le 30 mars 1944** dans une rue de Nice. Il est essentiel de rappeler l'épreuve de la déportation à 16 ans et demi quand, le 13 avril 1944 elle monte dans le convoi 71 à destination d'Auschwitz, accompagnée de sa mère Yvonne, et sa sœur aînée Milou. Son père, André et son frère Jean sont déportés en Lituanie où ils disparaîtront. Denise, son autre sœur, engagée dans la Résistance, est déportée à Ravensbrück où elle se liera d'amitié avec Geneviève de Gaulle et Germaine Tillion. A son retour, **Simone Veil va trouver une énergie incroyable pour se bâtir un avenir à partir de rien.** D'abord jeune magistrate affectée à l'administration pénitentiaire, elle part inspecter les prisons algériennes, participe à la réforme du droit de la famille, s'engage pour défendre la cause des femmes et des enfants. **Première femme ministre de la Santé**, le 26 novembre 1974, Simone Veil monte à la tribune de l'Assemblée nationale pour défendre la loi légalisant l'interruption volontaire de grossesse. Elle entre dans la lumière. Elle n'en sortira plus. **Première présidente du Parlement européen élue au suffrage universel** en 1979, Simone Veil est par la suite ministre d'État, ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville de la Santé de 1993 à 1995. Elle siège au Conseil Constitutionnel de 1998 à 2007. En 2010, Simone Veil est reçue à l'Académie Française. A partir des années 1990, à chaque occasion qui lui est donnée ou qu'elle provoque, Simone Veil parle de transmission et de mémoire. Jamais elle ne cessera de défendre l'idée de la singularité de la Shoah contre sa banalisation. Associant étroitement le sort des Tsiganes aux Juifs, elle multiplie ses discours à Auschwitz, à New York, à Paris et partout où elle se rend.



Légende : Cérémonie commémorative à l'ancien camp de Bergen-Belsen (BasseSaxe) en présence de Ginette Kolinka et de Simone Veil. Allemagne, années 2002.

Au premier plan, de gauche à droite : Ginette Kolinka, Simone Veil.

Mention obligatoire : Mémorial de la Shoah/Coll. Ginette Kolinka

Une visite inoubliable au Chambon-sur-Lignon

8 juillet 2004. Devant la gare, la foule écoute en silence le témoignage de **Joseph Atlas**, 14 ans en 1940, qui raconte son séjour d'enfant juif au Chambon-sur-Lignon pendant la guerre. Il évoque la chaleur et la générosité des habitants qui l'ont caché et protégé : : "nous avons survécu grâce à eux (...). Ici la population parle peu, ce sont des gens de labeur qui ne m'ont jamais questionné sur mes origines et croyances". Bref, c'était « un coin de paradis ».

L'émotion se lit sur tous les visages, dont celui de Simone Veil, alors présidente de la FMS, présente ce jour-là aux côtés de Jacques Chirac, qui tient à rappeler que « S'il y a eu beaucoup d'enfants juifs, beaucoup plus que dans d'autres pays, qui ont été sauvés en France, c'est grâce à beaucoup de Français comme ça ». À ses yeux, il n'y a pas de lieu plus adapté que cet endroit unique, où des protestants ont caché des enfants juifs pendant l'Occupation pour les soustraire aux nazis.

Le cortège officiel s'est rendu à la maison des Roches, un ancien foyer universitaire où se sont réfugiés pendant la guerre des jeunes étrangers antinazis. Autre moment fort, SV et JC ont suivi le parcours de la mémoire en différents points du bourg, jusqu'à la plaque commémorative apposée sur les murs de l'ancien foyer de ski de fond, en face du Temple. **C'est à cet endroit que se trouve aujourd'hui le Lieu de Mémoire dont la création était soutenue par Simone Veil.**

Ce jour-là, Jacques Chirac prononce un discours qui marque les esprits. En effet, il lance un appel à la population nationale. « Face au risque de l'indifférence et de la passivité du quotidien, j'appelle solennellement chaque Française et chaque Français à la vigilance. Devant le danger, je les appelle au sursaut. Devant la montée des intolérances, du racisme, de l'antisémitisme, du refus des différences, je leur demande de se souvenir d'un passé encore proche. Je leur dis de rester fidèles aux leçons de l'Histoire ». Il demande à la justice de "sanctionner avec la plus grande sévérité et la plus grande exemplarité" les actes de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie et d'homophobie.



Visite du Président Jacques Chirac, accompagné de Simone Veil au Chambon-sur-Lignon, le 8 juillet 2004.

Crédit : Mairie du Chambon-sur-Lignon.

Autour de l'exposition

Visite guidée du mardi au dimanche à 14h00 et à 15h30 du 8 juillet au 31 août 2025

Les Combats méconnus de Simone Veil

Jeudi 17 juillet, 18h30, Cinéma Scoop, gratuit

Projection débat avec Dominique Missika, auteure du documentaire (52 min, 2024, réal. Caroline du Saint). Si le nom de Simone Veil est d'emblée associé à la loi relative à l'interruption volontaire de grossesse, le grand public ignore souvent que cette survivante de la Shoah mena bien d'autres combats pour la dignité humaine. Ce film revient donc sur les luttes peu connues que Simone Veil a menées sans esbroufe, en s'appuyant d'abord sur le droit, avec pragmatisme et une détermination sans faille et souvent payante.

Simone Veil : l'entrée des Justes au Panthéon

Jeudi 24 juillet, 18h30, Maison des Bretchs, gratuit.

Conférence de Anne-Marie Revcolevschi, ancienne directrice générale de la FMS sous la présidence de Simone Veil. La conférence propose de revenir sur l'entrée des « Justes de France » au Panthéon, notamment l'intérêt et le rôle de Simone Veil sur ce projet. En partenariat avec Les Amis du Lieu de Mémoire

Femmes au Panthéon

Jeudi 7 août, 18h30, Maison des Bretchs, gratuit

Conférence de Françoise Fernandez, historienne. « Aux grands Hommes, la Patrie reconnaissante ». Cette citation inscrite sur le Panthéon ne s'est déclinée longtemps qu'au masculin. En 2025, elles sont 7 femmes au Panthéon, dont 6 depuis 1995. Parmi elles, Simone Veil.

Des activités pédagogiques sont spécifiquement proposées aux scolaires des différents niveaux (du lundi au vendredi, sur réservation)



Inauguration du Mur des Noms du Mémorial de la Shoah.

Paris, 17 rue Geoffroy l'Asnier, 23 janvier 2005

Inauguré par le président de la République Jacques Chirac, Simone Veil et Serge Klarsfeld

Mention obligatoire : Mémorial de la Shoah

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Simone Veil, une vie de combats
Du 20 juin au 29 novembre 2025

Commissariat scientifique : **Dominique Missika**
Commissariat général : **Caroline Francois**
Graphisme : **Estelle Martin**

LIEU DE MÉMOIRE | CHAMBON-SUR-LIGNON

23 route du Mazet 43400 | Le Chambon-sur-Lignon

www.memoireduchambon.com

MÉMORIAL DE LA SHOAH | PARIS

17, rue Geoffroy-l'Asnier | Paris 4e

www.memorialdelashoah.org



CONTACTS PRESSE

Ingrid Cadoret | C La Vie - L'Agence
ingrid@c-la-vie.fr | +33 6 88 89 17 72

Ninon France | C La Vie - L'Agence
ninon.france@c-la-vie.fr | +33 6 19 95 85 68

Légende photo de couverture :

Simone Veil, vers 1975 (photo)

Photographe : René Saint Paul 1975

© René Saint-Paul. All rights reserved 2025 / Bridgeman Images